

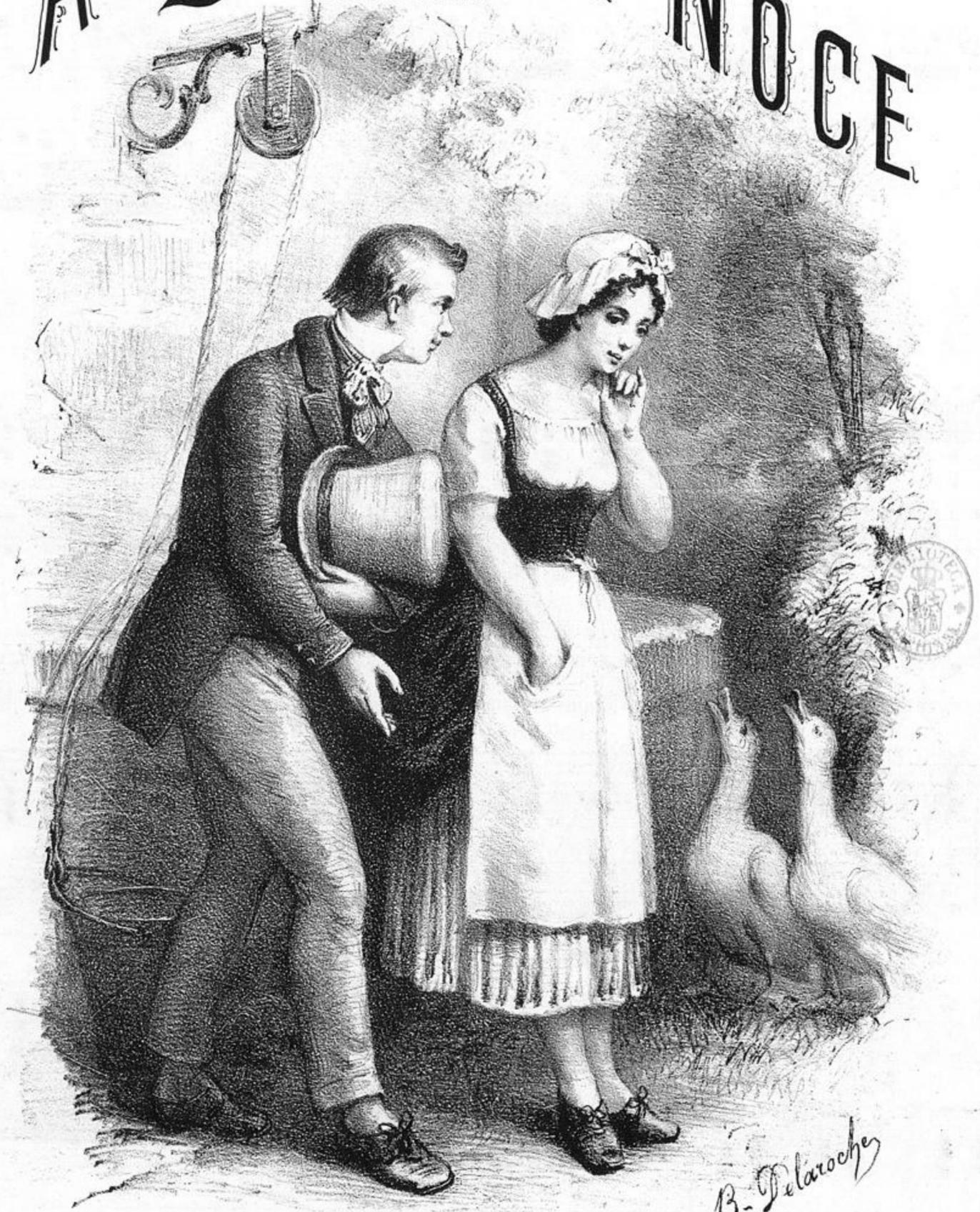
M
526-24

76

R.

À QUAND LA NOCE

Chansonnette.



B. Delaroche

Paroles de
AURÈLE & LEVERDIER

Prix. 3^f

Musique de
GEORGES DOUAY

Key de 500 de la copie

Paris, HENRY LEMOINE Editeur,
17, Rue Pigalle, 256 Rue S^t Honoré et 28 Boulev^t Poissonnière.
Tous droits réservés.

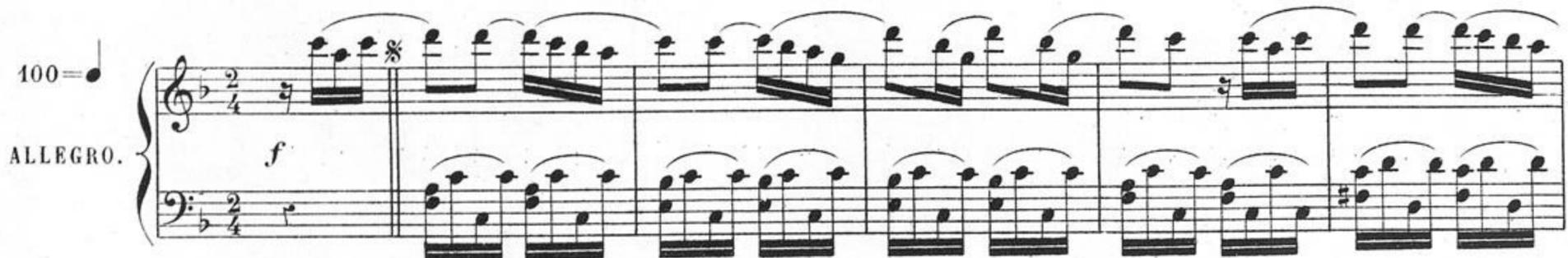
B114959
256 RUE S^T HONORÉ

A QUAND LA NOCE

CHANSONNETTE.

Paroles de
MM AURÈLE et H. LEVERDIER

Musique de
Georges DOUAY

100 = 

Moderato 80 =

Mam'zelle Jeannette il est grand temps — D'en finir a-vec la souf-

-fran-ce, Mon âme s'ouvre à deux bat tants — Pour l'amour et pour l'espé-ran-ce! Je n'en ai pas pour ben longtemps Si

Rallent.
vot'pe.tit cœur ne m'ex - au - ce Je crois ben que c'est le printemps Oui c'est la fau-te du prin - temps.
Suivez.

PARLÉ. — Vouï! mam'zelle vouï! c'est lui! c'petit intrigant qui fait monter la sève aux arbres! et l'amour à mon cœur! y me met tout sens dessus dessous dans l'âme!... y fait germer et fleurir dans mon intérieur le pot d' fleurs d' la jeunesse! avec un p'tit amour caché dans les branches!.. Il est là! le gueusard! j' l'entends qui m' dit: mais va donc! mais parles y donc! dis-lui qu' tu l'aimes, qu' tu l'idoles!... Eh ben! vouï! là!!! j'vous adore!... et j'viens vous dire...

REFRAIN.

Tempo 1°

Mam'zell' Jean-net - te! — Mam'zell' Jeannet - te! — A quand la no - ce, la no - ce, la no - ce? Mam'zell' Jean-

- net - te — Mam'zell' Jean-net - te — A quand la noce A quand la no - ce?

Suivez. *ff* D.C.

2^e COUPLET.

Ca s'rait z un grand malheur pour vous. — Si je v'nais à vous laisser veu - ve A - vant que d'être votre é - poux — Mieux vaut n'en point faire l'é - preu - ve! Il ne serait plus temps ma foi Quand j's'rais dans mon dernier ca - ros - se D'aller trouver les gens de loi D'aller trou - ver les gens de loi.

PARLÉ. — Il sera ben temps quand j'serai dans le fin fond des entrailles de la terre! Mais, mon âme imparpable voltigera - z - autour de vous en vous faisant les cornes, alors vous m'regretterez, vous gémirez? le remords, le farouche remords traversera vos nuits sans sommeil! alors, pour m'apaiser vous viendrez planter des fleurs dessus d'mon mausolée... mais j'les empêch'rai d'pousser!... Vous voyez donc ben que j'ai raison d'vous dire de mon vivant afin d'éviter la catastrophe...

(Au Refrain.)

3^e COUPLET.

Voyez par-tout on s'fait la cour — L'on s'aim' dans la na-ture en-tiè - re, Et les ca-nards de la bass' cour — Sou - pir'nt un' chanson printa - niè-re! Pourquoi n'chantons nous pas aussi Pis-que j'n'avons pas la voix faus - se L'bon Dieu veut qu'il en soit ainsi, L'bon Dieu veut qu'il en soit ain - si.

PARLÉ — Voyez! regardez! tout s'aime dans la nature (même le laboureur qui sème). — Ecoutez! tout chante, glousse, glapit, braît, bourdonne! et murmure l'isnne de l'amour universel! depuis l'homme jusqu'au dindon, du mouton à l'âne, du chat au pigeon, du canard à la mouche tous disent comme Roméo à Juliette: je t'aime! allons chez M^r le maire. — La mouche en faisant la bouche en cœur à une jolie petite bête à bon Dieu qu'elle poursuit... bstt... bée! bée! dit le mouton à sa moutonne! et le chat en faisant ron ron devant sa fidèle chatte soupire son plus rayissant miaou! Le tendre pigeon dont l'existence se termine ordinairement au fond d'une castrolle entouré de petits pois, murmure à sa pigeonne: cou... crrou, puis le canard doucement appuyé dessus sa cane... l'ennivre de ses plus langoureux coin coin. — Enfin! vous voyez ben, mam'zell' que dans la nature, tous semblent dire dans leur langage familier...

(Au Refrain.)

CODA.

A QUAND LA NOCE

CHANSONNETTE

Paroles de

MM AURÈLE et H. LEVERDIER

Musique de

Georges DOUAY

1^{er} COUPLET. *Allegro. Moderato.*

Mam'zell' Jeannette il est grand temps D'en finir avec la souf-

- fran-ce, Mon â-me s'ouvre à deux bat-tants Pour l'amour et pour l'es-pé-

- ran-ce! Je n'en ai pas pour ben long temps Si vot' petit cœur ne m'ex-

Rallent.

- au-ce Je crois ben que c'est le printemps Oui c'est la faute du prin-temps.

PARLÉ.— Voui! mam'zell' voui! c'est lui! c'est petit intrigant qui fait monter la sève aux arbres! et l'amour à mon cœur! y me met tout sens dessus dessous dans l'âme!... y fait germer et fleurir dans mon intérieur le pot d'fleurs d'la jeunesse! avec un p'tit amour caché dans les branches!.. Il est là! le gueusard! j'l'entends qui m'dit: mais va donc! mais parles y donc! dis lui qu'tu l'aimes qu'tu l'idoles!.. Eh ben! voui! là!!! j'vous adore!... et j'viens vous dire...

REFRAIN

Tempo 1^o

Mam'zell' Jean-net-te!— Mam'zell' Jean-net-te!— A quand la no-ce, la no-ce, la

a Tempo.

noce? Mam'zell' Jean-net-te Mam'zell' Jeannette A quand la noce A quand la no-ce?

2^e COUPLET.

Ça s'rait z'un grand malheur pour vous Si je v'nais à vous laisser

veuve Avant que d'être votre é-poux Mieux vaut n'en point fai-re l'é-

- preu-ve! Il ne serait plus temps ma foi Quand j's'rais dans mon der-nier ca-

Rallent.

- ros-se D'al-ler trouver les gens de loi D'al-ler trouver les gens de loi.

PARLÉ.— Il sera ben temps quand j'serai dans le fin fond des entrailles de la terre! Mais mon âme imparpable voltigera-z-autour de vous en vous faisant les cornes, alors vous m'regretterez, vous gémirez? le remords, le farouche remords traversera vos nuits sans sommeil! alors pour m'apaiser vous viendrez planter des fleurs dessus d'mon mausolée... mais j'les empêch'rai d'pousser!... Vous voyez donc ben que j'ai raison d'vous dire de mon vivant afin d'éviter la catastrophe...

(Au Refrain)

3^e COUPLET.

Voyez par-tout on s'fait la cour— L'on s'aim' dans la nature en-

- tiè-re, Et les ca-nards de la bass' cour— Sou-pr'nt un' chanson prin-ta-

- niè-re! Pour-quoi n'chantons nous pas aussi Pis-que j'n'a-avons pas la voix

Rallent.

faus-se L'bon Dieu veut qu'il en soit ainsi, L'bon Dieu veut qu'il en soit ain-si.

PARLÉ.— Voyez! regardez! tout s'aime dans la nature (même le laboureur qui sème) Ecoutez! tout chante, glousse, glapit, braît, bourdonne! et murmure l'isime de l'amour universel! depuis l'homme jusqu'au dindon, du mouton à l'âne, du chat au pigeon, du canard à la mouche, tous disent comme Roméo à Juliette: je t'aime! allons chez M^r le maire.— La mouche en faisant la bouche en cœur à une jolie petite bête à bon Dieu qu'elle poursuit... bstt... bée! bée! dit le mouton à sa moutonne! et le chat en faisant ron ron devant sa fidèle chatte, soupire son plus ravissant miaou!... Le tendre pigeon dont l'existence se termine ordinairement au fond d'une castrolle entouré de petits pois, murmure à sa pigeonne: cou... crrou, puis le canard doucement appuyé dessus sa cane... l'ennivre de ses plus langoureux coin coin. Enfin! vous voyez ben, mam'zell' que dans la nature, tous semblent dire dans leur langage familier...

(Au Refrain)